Commentateur :

Pour les 50 ans de l'université d'Angers, nous vous proposons d'écouter les témoignages des personnes qui ont fait l'université. Comment faire face au Baby-boom qui augmente le besoin d'avoir une université publique ? Quelles options d'études pour les jeunes bacheliers avant 1971 à Angers ? Jean-Paul Plassard était employé à l'université en 1971 et nous raconte le besoin qu'avaient les étudiants angevins d'avoir une université publique sur le territoire.

Jean-Paul Plassard :

D'abord, je crois qu'il faut resituer le contexte : nous sommes au lendemain de 1968 et à l'époque il y avait 400000 étudiants en France, c'est-à-dire qu’on n'était pas si nombreux que ça. Et le besoin se faisait sentir à la fois en fonction du nombre de jeunes. Nous étions ce qu'on appelle - je n'aime pas trop ce terme anglais, mais enfin - “le baby-boom”. Nous étions là, il y avait de plus en plus de jeunes issus de l'après-guerre, et se posaient aussi des questions de besoins de formation nouveaux. Compte tenu du développement des forces productives à l'époque et, donc, la nécessité d'avoir de plus en plus de gens formés, donc un besoin se faisait sentir de gens ayant un niveau dépassant largement le bac et allant vers des niveaux de premier, 2e ou 3e cycles. C'est ça déjà un peu le contexte général de l'époque dans lequel on se trouve.

Cela se rajoute un contexte tout à fait particulier sur Angers. Angers est au centre d'un département qui était un des plus jeunes de France aussi. Or, pour un jeune Angevin faire ses études supérieures, cela pouvait se faire dans les écoles d'ingénieurs, les Arts et Métiers. Il y avait aussi à l'époque d'autres écoles, mais très peu nombreuses. Le seul moyen de se former dans le supérieur, c'était la Catho qui avait une série d'enseignements, mais qui était privée. Pour un jeune sortant du bac qui voulaient faire des études de techniciens, vous aviez quoi comme possibilité ? Vous aviez l’IUT déjà construit, c'est la première construction de l’université, je crois que ça devait être dans les années 64 65. J'insiste beaucoup sur cet aspect, c'est qu’il y avait une demande forte. Il y avait une demande forte de la part des jeunes, de leur famille, mais aussi de nombre d'élus, je pense notamment au maire d'Angers de l'époque, Jean Turc, qui sentait que sa ville, pour se développer, ne devait pas manquer ce virage.

Commentateur

Le témoignage de Jean-Paul Plassard a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'univers d’Angers.

Retrouvez d'autres podcasts sur les sites des 50 ans de l'université.